

L'évacuation de Fachoda

La France aurait été trompée et humiliée

La presse accuse le gouvernement Dupuy d'avoir sacrifié les intérêts de la République

La guerre n'est que remise, dit le journal La Liberté

New-York. 7.—Le correspondant parisien du "New York Herald" dit ce qui suit au sujet de l'opinion en France relativement à l'évacuation de Fachoda :

La colère, mais une colère impuissante, tel est le sentiment qu'on éprouve ici. L'orgueil français a reçu un coup qu'il ne sera pas facile d'oublier. C'est l'humiliation de Fachoda. C'est l'humiliation de Fachoda qui cause ce mouvement de colère que ce fait en lui-même que l'Angleterre a insisté pour que Fachoda soit évacuée sans condition. On la considère comme une humiliation. De tous côtés on entend des discussions sur la nouvelle de l'évacuation ; partout on discute avec fureur et avec rage. Que nous fait la France, nous rappelle le commandant Marchand. Il n'y a pas en ce moment un homme d'état assez téméraire pour jurer l'Espagne qui a dit qu'elle pouvait mourir, mais nous ne sommes pas si bêtes pour une de ces nations que lord Salisbury appelle des nations en décadence ; mais pour un peuple qui est dans toute la plénitude de sa vigueur, ce serait une absurdité.

La presse française approuve la conduite du gouvernement, tout en protestant avec violence contre l'état des choses qui rend toute autre solution impossible. On sent que le succès de Marchand méritait d'être récompensé. Très peu de personnes, pour ne pas dire aucune, ne s'attendaient à voir le commandant Marchand se maintenir à Fachoda ; mais presque tout le monde, cependant, semble avoir compris que la France perdrait quelque chose d'important en compensation territoriale en retour de cette évacuation. D'après ce principe "qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras", le pays demandait une compensation lui fût accordée avant l'évacuation. L'attitude inflexible de l'Angleterre a détruit toutes ces espérances. Aussi, bien que le public éprouve un sentiment de soulagement en voyant disparaître le danger d'une guerre, il n'en est pas moins certain que chacun se rend compte que la France a été trompée et humiliée.

La presse française, en général, reproche en termes amers au gouvernement d'avoir inutilement sacrifié les intérêts du pays. Par le fait, la question de Fachoda n'a pas produit une profonde impression, si ce n'est au point de vue de la compensation territoriale. Un officier supérieur de l'armée française a dit, en ces termes, au sujet de la France : "La France a été trompée et humiliée."

Les personnes les plus modérées et les plus pacifiques sont portées à considérer l'Angleterre comme ayant manqué de tact et de prévoyance en ne cherchant pas à élargir les sympathies de la France. Le public fait remarquer que le discours de lord Salisbury tend à prouver que, bien que toute cause directe de conflit soit écartée, il n'en est pas moins vrai que la porte reste ouverte à une foule de discussions intéressantes des deux pays. On semble même en conclure que tout danger de rupture n'a pas entièrement disparu et que c'est en prévision de ce fait que la Grande-Bretagne fait avec tant d'insistance de certains préparatifs de guerre. Il est certain que la décision de rappeler le commandant Marchand laissera dans les esprits un sentiment d'amertume et d'irritation.

Le "Temps" dit : "Personne ne peut demander à la France, pas plus qu'à n'importe quelle autre nation, d'oublier la leçon qui découle de cette affaire. La France a vu un gouvernement, qu'elle croyait animé de sentiments amicaux, se livrer à la tromperie dans toutes ses espérances et chercher non pas à lui faciliter une tâche ardue, mais au contraire la rendre aussi difficile et aussi dure que possible. Elle a vu, en temps de paix, ce gouvernement pousser avec une activité fiévreuse de formidables préparatifs de guerre ; elle a aussi entendu tous les partis et tous les hommes d'état, qu'ils soient ou non en place, rivaliser d'efforts pour rendre au pays la plus vive attention à l'égard de notre pays ; elle les a entendus s'exprimer sur son compte en termes des plus discourtois."

"Nous ne sommes pas de ceux qui conseillent de prendre une résolution ou d'agir 'ad libitum' ; nous rendons justice à M. Delcassé, convaincus qu'il est au-dessus d'un caprice ou d'un mouvement de mauvaise humeur. Il n'en est pas moins vrai que l'attitude de Fachoda, qui a tant pu servir de point de départ pour régler la question africaine et d'autres semblables, ne servira, sans aucun doute, qu'à refroidir les relations entre deux puissances libérales."

Le "Journal des Débats" juge l'affaire à peu près au même point de vue. Il déclare que la France ne peut, en ce moment, entamer des négociations avec l'Angleterre dans un sens amical. Ce que nous avons vu à Thoury actuelle nous fait voir assez clairement les sentiments de l'Angleterre à notre égard. Ce ne nous encourage guère à entrer dans une pareille voie. Il n'y a rien à faire avec un pays qui est la proie d'un jingoïsme outré. Ce qu'il y a de plus sage à faire c'est d'attendre que cet accès soit passé. Il est tellement fort en ce moment que même lord Salisbury s'est vu attaquer. Avoué par cette folie, personne, en Angleterre, ne se précipite de l'avance. Laissons passer cette fièvre ; laissons-la s'apaiser d'elle-même. Rien ne presse. Nous pouvons, s'il le faut, reprendre les négociations avec l'Angleterre quand elle aura reconnu l'erreur grossière qu'elle a commise. Si de notre côté, nous en avons commis quelques-unes, comme on le prétend, nous l'avons cruellement expiée. Il n'est que juste que chacun ait son tour. Nous avons offert à l'Angleterre Fachoda et notre amitié ; elle a répondu que Fachoda lui suffisait."

La "Liberté" exprime son opinion dans un article intitulé : "Le sacrifice". Il dit que l'Angleterre a obtenu satisfaction et après cela, envier de son triomphe, elle cherche déjà d'autres motifs pour infliger de nouvelles humiliations à la France. En somme, de l'avis de bien des per-

sonnes, la guerre n'a pas été évitée, mais tout simplement remise à une époque plus ou moins éloignée.

Musieurs journaux font de violentes attaques contre le gouvernement. Le "Figaro" déclare que l'humiliation de la France n'a été jamais plus grande depuis la guerre de 1870-71. "Nous quittons Fachoda, dit le journal, le cœur saignant et le désespoir dans l'âme."

M. Rochefort, dit dans "l'Intransigeant" : "Maintenant qu'il n'est plus question de Fachoda, l'Angleterre trouvera un autre prétexte pour faire la guerre."

La question des Philippines

L'Allemagne montre les grosses dents

Berlin. 7.—La nouvelle que les Etats-Unis demandent maintenant l'archipel entier des Philippines a créé beaucoup d'intérêt ici. Les journaux allemands commentent cette nouvelle d'une façon défavorable. Le "Gazette de Voss" critique sévèrement la demande des Américains à propos de la cession de toutes les îles Philippines, et dit :

"Cette offre faite sans bornes doit faire rougir de honte les Philippines. Ceux-ci veulent s'emparer des îles Philippines, qui sont dans les eaux étrangères et en dehors de la sphère d'influence et des intérêts de l'Amérique, où, par suite des hostilités des navires de guerre américains sont allés. Tout autre pays civilisé serait honteux d'avoir de semblables prétentions à un moment où les puissances se préparent à s'occuper de la question d'un désarmement général. Dans cette affaire l'Allemagne ne doit pas rester indifférente, que ce soit le pavillon américain, ou le drapeau espagnol qui flotte sur les Philippines."

De plus, au point de vue humanitaire, la demande des Américains est injuste ; elle signifie qu'on cherche à sucer à l'ennemi abattu jusqu'à la dernière goutte de son sang et ne sert qu'à tenir le nom du vainqueur. Toute les sympathies du monde sont pour l'Espagne, brutalement jetée à terre par son adversaire."

La "Gazette de Voss" fait remarquer que, entre les mains des Américains, les îles Philippines deviendraient une importante base commerciale immense, d'une importance telle que toutes les puissances ayant des intérêts en Extrême-Orient sont obligées de considérer sérieusement. Il s'ensuit que la "Gazette nationale" pense que quelque puissance pourrait s'opposer au changement de propriété."

La "Gazette de Voss" blâme les Etats-Unis de leur avidité et la France d'être trop faible. Elle demande des Etats-Unis de "pièce d'impudence" caractéristique. Le journal demande à l'Europe de mettre le holà pendant qu'il en est encore temps."

En cas de guerre

La capture de St-Pierre et Miquelon et la protection de St-Jean, Terre-Neuve

St-Jean, Terr. N.—Le gouvernement anglais a télégraphié au cabinet de Terre-Neuve, lui demandant le nombre de tonnage et la capacité des steamers disponibles dans le port de St-Jean, pour transporter du charbon de Sydney aux vaisseaux de guerre anglais.

Les croiseurs "Cordell" et "Pellam" resteront à Sydney pour s'emparer de St-Pierre et protéger St-Jean dans le cas où la guerre serait déclarée. Les commandants de ces croiseurs ont aussi l'instruction de rompre le câble français entre St-Pierre et Brest, en France.

Complot anti-dreyfusard

Dans le ou la cour de cassation serait favorable au prisonnier

Londres. 8.—Le "Daily Chronicle" dit : Ce matin nous avons été informés de bonne source, que dans le cas où la cour de Cassation serait favorable à Dreyfus, un complot s'organiserait à Paris dans le but de provoquer des émeutes dans la capitale française, de renverser le pouvoir civil et de déclarer l'état de guerre. Le mouvement Dreyfus, cette nouvelle est confirmée par des entrevues avec M. Parnell, ancien ministre de la Justice et M. Pressensé, le rédacteur du "Temps" et plusieurs autres. La police a conseillé aux amis de Dreyfus, de changer de domicile temporairement, ou au moins de porter des vêtements.

L'église française de Bangkok pillée et profanée

Londres. 7.—Une dépêche de Singapour dit que l'église française de Bangkok a été pillée par des soldats et des agents de police siamois, qui ont opéré une perquisition sous prétexte de découvrir de l'alcool de contrebande. La seconde fois que les Siamois ont envahi l'église française ils étaient conduits par un officier anglais au service du Siam. Le tabernacle a été enfoncé à coups de balloches et le saint-sacrement, les ornements, les tableaux et les sièges de l'église ont été brisés. Les portes ont été ouvertes et les portes ont été forcées dans la chapelle à l'aide d'un marteau. Les Siamois ont refusé de faire des excuses et ils ont intercepté les dépêches.

Cordelia Viau

L'hon. juge Taché venant par un délégué la requête de Cordelia Viau pour un changement de venue au tribunal

St-Scholastique. 7.—La requête des avocats de Cordelia Viau pour un changement de venue au tribunal a été présentée à l'honorable juge Taché, samedi avant-midi.

L'honorable président du tribunal a pris la requête en délibéré, attendant à samedi prochain, pour prononcer son jugement.

Faites-en l'essai

Pour vous débarrasser des impuretés qui se sont accumulées durant l'été dans votre système bilieux, rien n'est plus efficace que la Purgation du Jour de J. B. Morin. Faites-en l'essai et vous verrez disparaître votre vigueur d'automne.

En vente partout 10 cts la boîte. Dépôt général chez J. B. Morin, rue St-Joseph, vis-à-vis la Congrégation de St-Roch.

L'Italie et l'Angleterre

Les préparatifs militaires de l'Italie

Londres. 7.—En considérant la situation actuelle de l'Europe on constate un fait, les préparatifs militaires de l'Italie, auquel on n'avait pas attaché toute l'importance qu'il méritait. L'Italie n'a jamais pu en aucun temps se créer un fonds de réserve. Dernièrement, les ministres des finances et du trésor d'Italie ont épuisé tous les moyens dont ils disposaient pour équilibrer le budget. Maintenant les combinaisons économiques de ces ministres se trouvent dérangées par des demandes de fonds du ministère de la guerre et de celui de la marine principalement. Il est de fait que la mobilisation de la flotte italienne se poursuit rapidement, et tous les navires de guerre italiens ont reçu l'ordre de se concentrer à l'île de la Maddalena, au nord de la Sardaigne, pour des "manoeuvres extraordinaires."

Ces manoeuvres peuvent certainement être appelées extraordinaires à cause du lieu, du moment et des circonstances dans lesquelles elles se font. L'île de la Maddalena est le point fortifié de l'Italie le plus près de la Corse, et c'est la base des défenses maritimes de cette nation. D'habitude la flotte italienne était vers le milieu d'octobre prendre ses quartiers d'hiver à la Spezia, et y restait jusqu'en mai.

Il est évident que l'Italie craint de graves complications internationales dans un avenir prochain, et plusieurs faits importants doivent être pris en considération. Ces faits sont les relations entre l'Italie et l'Allemagne, qui font partie de la triple alliance ; les relations entre l'Angleterre et l'Allemagne à propos de l'entente un peu mystérieuse de ces deux pays, entente qui concerne probablement toute la question africaine ; l'ancienne amitié de l'Italie pour l'Angleterre, et les relations rendues récemment plus froides entre l'empereur Guillaume et le sultan, le sultan de l'Egypte, et aussi le retour précipité de l'empereur d'Allemagne.

"L'Italia militare", organe de l'état-major général italien, semble croire que la guerre éclatera entre la France et l'Angleterre et déclare que de moins que l'Italie pourra faire, dans ce cas, sera de mobiliser toute son armée et toute sa flotte.

Les élections aux Etats-Unis

Ont lieu aujourd'hui

Les républicains espèrent avoir la majorité au sénat

Les élections aux Etats-Unis ont lieu aujourd'hui, et elles ont une importance plus qu'ordinaire. Les Etats élisent 23 législateurs qui choisiront à leur tour des sénateurs. Les forces respectives des partis, au sénat, se chiffrent comme suit : Républicains, 43 ; démocrates, 34 ; populistes, 6 ; républicains argentés, 6.

Ceci ne donne aucune majorité certaine à un parti en particulier, mais établit une balance de pouvoir qui produit de bons résultats.

Le terme d'une trentaine de sénateurs est à la veille d'expirer et dans la plupart de ces cas les législatures nommeront des successeurs.

Sur sept nominations qui sont déjà faites les républicains ont obtenu un gain de deux sièges. Il reste quelques nominations à faire dont le résultat est douteux. Les Etats où l'on est le moins sûr du résultat sont : Virginie, New-York, Pennsylvanie, Dakota, Indiana, Nebraska, Kansas, Californie, Washington et Nebraska. Les élections se font aujourd'hui dans 42 Etats.

Dans les 10 Etats suivants on élira des membres du congrès seulement : Alabama, Arkansas, Georgia, Kentucky, Louisiana, Maryland, Mississippi, Caroline du Nord, Rhode-Island, Virginie.

Dans la Virginie Occidentale on élira des membres du congrès et des membres de la législature.

Outre la Virginie Occidentale, les 22 Etats suivants éliront des membres de la législature qui, à leur tour, éliront un sénateur des Etats-Unis : Caroline, Connecticut, Delaware, Florida, Indiana, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Nevada, New-Jersey, New-York, Nebraska, New-Hampshire, New-Mexico, Dakota Nord, Dakota Sud, Pennsylvanie, Carolina du Sud, Tennessee, Texas, Wisconsin et Wyoming.

Dans les Etats suivants on élira un ou plusieurs fonctionnaires de moindre importance : Illinois, Iowa, Florida, Delaware, Missouri, Montana, Ohio, Utah et Washington.

Le comité exécutif de Tammany Hall s'est réuni pour la dernière fois, au wigwam, samedi après-midi. Les chefs de tous les districts du comté de New-York ont fait leur rapport respectif.

D'après les chiffres fournis, Tammany s'attend à remporter New-York par 70,000 voix de pluralité et élira les chefs locaux par les chefs de districts, le comité est d'opinion qu'il faudra que les républicains arrivent avec une pluralité de 95,000 pour que le colonel Roosevelt soit élu.

LA MACHINE A VOTER

Rochester. N. Y. 8.—Les électeurs de cette ville, se servant aujourd'hui pour la première fois d'une machine à voter qui, d'après l'inventeur, offre toute sorte d'avantages. Il est à croire que la municipalité de Rochester a apprécié ces avantages, car elle a acheté soixante-trois de ces machines, qui sont aujourd'hui dans les bureaux électoraux, à la disposition des citoyens. Sans entrer dans les détails techniques du fonctionnement de la machine, il suffira de dire qu'elle se compose d'un tableau sur lequel sont inscrits en colonnes perpendiculaires les noms de tous les candidats présentés par les divers partis ; autant de listes électorales ou "tickets", autant de colonnes. En haut de chaque colonne se trouve un petit levier qu'il suffit de tourner à droite pour voter tout le "ticket", ce mouvement du levier fait en effet, mouvoir des indicateurs disposés à l'extrémité de la colonne et qui se placent vis-à-vis de l'un de chacun des candidats figurant dans le "ticket". Si l'électeur ne veut pas voter le "ticket" tout entier, il n'a qu'à relever l'indicateur devant le nom de tel ou tel candidat qui ne lui convient pas et à pousser l'indicateur dans une des autres colonnes devant le nom du candidat de son choix. S'il ne trouve dans aucune liste un candidat lui

MALADES NE PERDEZ PAS COURAGE !

Consomptifs, Bronchites, Asthmatiques Vous qui Souffrez du Catarrhe

LISEZ BIEN CECI ET N'HESITEZ PAS A RECOURIR A UN REMEDE QUI VOUS GUERIRA

Nous offrons aujourd'hui à cette classe de malades une nouvelle préparation qui renferme tous les médicaments capables de combattre les différents symptômes de ces maladies. Il est en effet reconnu par tous les médecins qu'aucun médicament n'égale en efficacité le Créosote de Hêtre contre la Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Crachements de sang et les expectorations abondantes de la Consommation. Pour en augmenter les bons effets nous y avons ajouté de la GENTIANE et de la NOIX VOMIQUE, qui, unies au Vin et à la Glycerine, ouvrent l'appétit, stimulent la digestion, fortifient le système nerveux et améliorent la constitution générale du patient. Soignez donc au début les rhumes dont vous souffrez. N'attendez pas qu'il deviennent trop rebelles, prenez le Vin à la Créosote de Hêtre pure combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, et vous serez bientôt guéris de toutes ces affections qui trop souvent deviennent graves.

VIN A LA CREOSOTE DE HETRE A LA GENTIANE ET A LA NOIX VOMIQUE

Voici des Certificats que l'on lira sans doute avec intérêt

Monsieur.—Depuis longtemps, je souffrais d'une oppression et d'une toux très irritante. J'ai pris du Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, et en peu de temps j'ai obtenu un changement très prompt : mon oppression est presque entièrement disparue, ma toux est de beaucoup diminuée. Encore quelques jours de traitement et ma guérison sera entière. Je recommande avec plaisir ce remède précieux qui m'a si vite soulagé.

Je demeure votre obligé, Mme Vve F. X. Gosselin, Québec.

M. J. B. MORIN, pharmacien, Québec. Monsieur.—Je souffrais depuis longtemps d'une bronchite, j'avais essayé bien des remèdes sans aucun soulagement. Entendant parler du Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, j'en achetai, j'en pris, et en peu de temps j'ai obtenu un changement très prompt : mon oppression est presque entièrement disparue, ma toux est de beaucoup diminuée. Encore quelques jours de traitement et ma guérison sera entière. Je recommande avec plaisir ce remède précieux qui m'a si vite soulagé.

Je demeure votre obligé, Mme Vve F. X. Gosselin, Québec.

M. J. B. Morin, 325, rue St-Joseph, Québec. Monsieur.—Depuis un an, je souffrais d'une oppression continue que je ne fatiguais beaucoup ; une respiration était courte et difficile ; je sentais une boule d'air me remplir l'estomac ; ma digestion était pénible ; j'affaiblissais graduellement, enfin je craignais la consommation. J'essayai plusieurs remèdes sans aucun bon résultat, je pris du Vin à la Créosote de Hêtre pure combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, et en peu de temps j'ai obtenu un changement très prompt : mon oppression est presque entièrement disparue, ma toux est de beaucoup diminuée. Encore quelques jours de traitement et ma guérison sera entière. Je recommande avec plaisir ce remède précieux qui m'a si vite soulagé.

Je demeure votre obligé, Mme Vve F. X. Gosselin, Québec.

M. J. B. MORIN, pharmacien, Québec. Monsieur.—C'est avec plaisir que je dois vous remercier du Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, que vous m'avez conseillé de prendre. La bronchite, oppression, etc. Voici une gait depuis si longtemps, ont été guéris après quelques bouteilles de ce remède prises comme traitement. Je me sens très bien, aujourd'hui, je ne tousse plus et je respire facilement. Je me fais un devoir de vous remercier et en même temps de vous rendre un témoignage éloquent de votre succès. Je demeure votre dévoué, MARIE DELISLE, St-Laurent, St-Oléans.

M. J. B. Morin, Pharmacien, St-Roch, Québec. Je, soussigné, Mme Edouard Renaud, de Québec, certifie que mon enfant âgé de cinq ans, souffrait d'une toux opiniâtre et d'une grande faiblesse. Dans mon angoisse et après avoir essayé plusieurs remèdes sans effet, le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique fut notre sauveur. Après quelques jours de traitement, il se fit un grand changement, mon enfant ne toussa plus, ses forces revinrent et sa santé est plus florissante que jamais. Avec ma reconnaissance, agréer mes plus sincères remerciements.

Je demeure, votre obligé, etc., Mme ED. RENAUD, Québec.

M. J. B. Morin, Pharmacien, Québec. Monsieur.—Depuis deux ans, je souffrais d'une bronchite qui m'oppressait beaucoup, m'empêchant de sortir, m'affaiblissant assez pour en craindre la consommation. Je suivis le traitement du Vin à la Créosote de Hêtre pure combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique et je reconnais aujourd'hui que seul ce remède m'a fait du bien. Plus d'oppression, plus de toux, mes forces sont revenues et je puis sans fatigue vaquer à mes occupations. Je demeure, votre obligé, etc., Mme Joseph Mercier, Québec.

convenant, il peut écrire le nom qu'il lui plaît sur une bande de papier sans fin placée à la droite des colonnes et qui rentre d'elle-même dans la machine lorsque le vote est complet. La machine à voter est entourée d'un rideau suspendu à une tringle ; quand l'électeur s'apprête à voter, il passe derrière le rideau et le nom sur lui. Il se produit par le fait du mouvement du rideau sur la tringle un déclenchement ouvrant la machine, c'est-à-dire la mettant en état de fonctionner. Le mouvement inverse, lorsque l'électeur a fini de voter et ouvre le rideau, ferme la machine. Enfin la machine à voter est munie d'une sorte de cadran sur lequel se totalisent les votes, comme les enregistreurs de recettes en usage dans les cafés et les magasins.

LIVRES D'OCCASION

Harmonies de la Nature, par par Boiste. 1 vol. in-8, demi-reli, veau, tr. marbrée. 625 p. 0.50
Ouvrages de Fénelon. 4 vol. in-12, pleine rel. veau, écarlé. 0.60
Le spectacle de la nature, ou entretiens sur les particularités de l'histoire naturelle. 0
Dictionnaire de géographie universelle ancienne et moderne, vol. in-12, nomb. planches et grav. pleine rel. veau. 3 \$1.00
L'écologie des insectes, rééditions modernes et historiques, par l'abbé Blanchard, vol. 3, 4, 5, in-12, pleine rel. veau. 0.40
Voyage au pays de la gram-maire. 1 vol. in-8, cart., tr. dorée. 0.30
Et une foule d'autres ouvrages qu'il serait trop long d'énumérer. Si vous avez besoin d'un livre, ancien ou moderne, je suis en mesure de vous le procurer à d'excellentes conditions.

RAOUL RENAULT

40, RUE GARNEAU, Boîte de Poste, 142, Québec.

CURE YOURSELF.
Use Big G for all urinary discharges, and any inflammation, irritation, or ulceration of the urinary tract. The Big G Chemicals, containing membranes, Pains, and not astringent or poisonous.
Bottle by Prescription. Circular sent on request.

FER MIGNON
TRÈS EFFICACE contre
CHLOROSE
ANÉMIE
FAIBLESSE

ENRICHIT LE SANG
RÉGÈLE LES FORCES
DONNE APPÉTIT
PARIS, 28, rue Harcourt, A. GUYOT, 1° D. MORIN & C°

A. SEGUIN
BORDEAUX
Membre du Jury
Hors Concours
Exposition Internationale
BORDEAUX 1895

TEINTURE INSTANTANÉE DE RICHARD'S
PROCEDE PERFECTIONNE POUR RECOLORER LA CHEVEUX ET LA BARBE

BOYER
Seul Successeur des Carmes
PARIS - 14, Rue de l'Abbaye, 14 - PARIS

CONTRE :
Aggrèsion Mal de Mer
Choléra Vapeurs
Indigestions Ophthimies
Fièvre Jaune

Se méfier
DE LA
Contrefaçon

et originaux de la Signature de
Boyer

Eau de Mélisse des Carmes
BOYER
Seul Successeur des Carmes
PARIS - 14, Rue de l'Abbaye, 14 - PARIS

CONTRE :
Aggrèsion Mal de Mer
Choléra Vapeurs
Indigestions Ophthimies
Fièvre Jaune

Se méfier
DE LA
Contrefaçon

et originaux de la Signature de
Boyer

PHOSPHATINE FALIERES
ALIMENT
des plus agréables et de facile digestion.

Son emploi est précieux pour les enfants dès l'âge de 6 à 8 mois et surtout au moment du sevrage. Améliore la dentition. Assure la bonne formation des os. Préviens au début les douleurs de croissance.

Paris, 6, avenue Victoria et principales Pharmacies de France et de l'Étranger.

EN VENTE

A LA

LIBRAIRIE

MONTMORENCY-LAVAL

Cantiques

DES PAROISSES ET DES COMMUNAUTÉS

Approuvés jusqu'alors par quatre-vingt cardinaux, Archevêques et Evêques

300 CANTIQUES 300

La plupart sur deux airs : l'un plus ancien ou plus populaire, l'autre nouveau ou plus solennel.

"Cette première œuvre de M. l'abbé Gravier, sans parler de ses *Manuels et Liturgies*, comprend deux séries de neuf volumes ou éditions différentes, de tous les formats et de tous les prix, pour toutes les exigences et pour toutes les ressources du peuple chrétien."

"Et d'abord, un splendide in 40 de 600 pages contient la partition entière (textes, notes, chœurs à trois voix, accompagnement d'orgue) : c'est une mine inépuisable pour les organistes, les maîtres de chapelle et les vrais artistes, \$4.50."

"Puis un superbe in-8 de 400 pages intitulé : *Trois cents cantiques en morceaux d'orgue*, réduction simplifiée de la partition précédente : c'est un vrai trésor, non seulement pour les organistes habiles, mais aussi pour les accompagnateurs moins exercés, de beaucoup des plus nombreux. Les morceaux à l'orgue un peu chargés sont transposés, le chant toujours à la main droite, l'harmonie réduite à trois notes, et chacun de ces cantiques est un morceau d'orgue, avec prélude de ritournelle, une élévation ou une communion, un interlude ou un verset, une entrée ou une sortie. Il y a en France, dix mille copies du clavier dont le deuxième volume fera les délices : \$2.60."

"Cinq autres volumes sous cinq formes différentes, contiennent encore l'ouvrage complet, c'est-à-dire les 300 cantiques avec texte et chant avec les chœurs à trois voix, pour ceux qui chantent à l'unisson, le texte et chant avec les chœurs à trois voix égales : \$1.10 ; le texte et chant avec les chœurs à quatre voix mixtes, pour les choristes en autant à plusieurs parties, selon les mieux et selon les ressources musicales dont on dispose ; enfin, le texte seul pour ceux qui, ignorant la musique, chantent les airs de mémoire ou veulent se faire une collection de cantiques comme livre de prière ou comme poésies religieuses."

"N'est-ce point assez ? Non : on est exigeant chez nous, et on a demandé à l'auteur deux autres volumes : l'abrégé, le texte et chant avec les chœurs à trois voix égales : \$1.10 ; le texte et chant avec les chœurs à quatre voix mixtes, pour les choristes en autant à plusieurs parties, selon les mieux et selon les ressources musicales dont on dispose ; enfin, le texte seul pour ceux qui, ignorant la musique, chantent les airs de mémoire ou veulent se faire une collection de cantiques comme livre de prière ou comme poésies religieuses."

"Les numéros de tous ces volumes se correspondent, en sorte que dans la même communauté, l'usage simultané du recueil abrégé et du travail complet ne présente aucune espèce d'inconvénient. Enfin, chacun des cinq manuels, avec ou sans musique, contient les *Œuvres du Chemin de la Croix*, *Indulgences*, *Psaumes*, *Verset et Saluts*."

"Il était impossible d'être plus pratique et plus complet, et c'est là l'assurance d'une œuvre populaire par excellence, ayant que magistrale et grandiose. Qui comme en aura pris connaissance à l'avenir aura pu constater la beauté de vos compositions, d'un si excellent style, correct, distingué, et pourtant suffisamment simple. Ni mondaines ni jansénistes, ni vulgaires ni recherchées : c'est bien cela. Comment se fait-il que votre œuvre ait été encore relativement si peu connue dans notre France américaine ? Je ne me l'explique pas. Mais la brèche est maintenant faite. On vous a chanté et trouvé délicieux à la cathédrale de N. D. de Québec, et chez les R.R. PP. Jésumites. J'étais presque un déserteur de l'art musical : votre bon travail m'a galvanisé. Si je ne craignais de tomber dans l'empêchement, je vous dirais que j'ai salué comme l'aurore d'un jour depuis longtemps attendu. — EMMETT GAGNON — Québec (Canada)."

"Je suis absolument enchanté de votre recueil. La magnificence du volume me laisserait froid, si elle n'était surpassée encore par la beauté de vos compositions, d'un si excellent style, correct, distingué, et pourtant suffisamment simple. Ni mondaines ni jansénistes, ni vulgaires ni recherchées : c'est bien cela. Comment se fait-il que votre œuvre ait été encore relativement si peu connue dans notre France américaine ? Je ne me l'explique pas. Mais la brèche est maintenant faite. On vous a chanté et trouvé délicieux à la cathédrale de N. D. de Québec, et chez les R.R. PP. Jésumites. J'étais presque un déserteur de l'art musical : votre bon travail m'a galvanisé. Si je ne craignais de tomber dans l'empêchement, je vous dirais que j'ai salué comme l'aurore d'un jour depuis longtemps attendu. — EMMETT GAGNON — Québec (Canada)."

"Je suis absolument enchanté de votre recueil. La magnificence du volume me laisserait froid, si elle n'était surpassée encore par la beauté de vos compositions, d'un si excellent style, correct, distingué, et pourtant suffisamment simple. Ni mondaines ni jansénistes, ni vulgaires ni recherchées : c'est bien cela. Comment se fait-il que votre œuvre ait été encore relativement si peu connue dans notre France américaine ? Je ne me l'explique pas. Mais la brèche est maintenant faite. On vous a chanté et trouvé délicieux à la cathédrale de N. D. de Québec, et chez les R.R. PP. Jésumites. J'étais presque un déserteur de l'art musical : votre bon travail m'a galvanisé. Si je ne craignais de tomber dans l'empêchement, je vous dirais que j'ai salué comme l'aurore d'un jour depuis longtemps attendu. — EMMETT GAGNON — Québec (Canada)."

"Je suis absolument enchanté de votre recueil. La magnificence du volume me laisserait froid, si elle n'était surpassée encore par la beauté de vos compositions, d'un si excellent style, correct, distingué, et pourtant suffisamment simple. Ni mondaines ni jansénistes, ni vulgaires ni recherchées : c'est bien cela. Comment se fait-il que votre œuvre ait été encore relativement si peu connue dans notre France américaine ? Je ne me l'explique pas. Mais la brèche est maintenant faite. On vous a chanté et trouvé délicieux à la cathédrale de N. D. de Québec, et chez les R.R. PP. Jésumites. J'étais presque un déserteur de l'art musical : votre bon travail m'a galvanisé. Si je ne craignais de tomber dans l'empêchement, je vous dirais que j'ai salué comme l'aurore d'un jour depuis longtemps attendu. — EMMETT GAGNON — Québec (Canada)."

"Je suis absolument enchanté de votre recueil. La magnificence du volume me laisserait froid, si elle n'était surpassée encore par la beauté de vos compositions, d'un si excellent style, correct, distingué, et pourtant suffisamment simple. Ni mondaines ni jansénistes, ni vulgaires ni recherchées : c'est bien cela. Comment se fait-il que votre œuvre ait été encore relativement si peu connue dans notre France américaine ? Je ne me l'explique pas. Mais la brèche est maintenant faite. On vous a chanté et trouvé délicieux à la cathédrale de N. D. de Québec, et chez les R.R. PP. Jésumites. J'étais presque un déserteur de l'art musical : votre bon travail m'a galvanisé. Si je ne craignais de tomber dans l'empêchement, je vous dirais que j'ai salué comme l'aurore d'un jour depuis longtemps attendu. — EMMETT GAGNON — Québec (Canada)."

"Je suis absolument enchanté de votre recueil. La magnificence du volume me laisserait froid, si elle n'était surpassée encore par la beauté de vos compositions, d'un si excellent style, correct, distingué, et pourtant suffisamment simple. Ni mondaines ni jansénistes, ni vulgaires ni recherchées : c'est bien cela. Comment se fait-il que votre

